



A l'affiche

## À la conquête de l'ouest

Le chanteur belge Stromae a donné, vendredi, son premier concert new-yorkais. Une opération séduction réussie, si l'on en juge par l'enthousiasme soulevé par l'artiste dans une salle qui affichait complet depuis plusieurs mois.

Le chiffre du jour

128

Le nombre d'attaques de pirates en Asie du Sud-Est en 2013 (contre 46 en 2009). Une menace toutefois quasiment éliminée en Afrique.

## À nouveau Roi nouveaux défis

Vu d'Espagne  
par Gaëlle Lucas

À quarante-six ans, les défis qui attendent le roi Felipe VI, qui vient de remplacer Juan Carlos 1<sup>er</sup> sur le trône d'Espagne, sont grands. Il devra tout d'abord rendre son lustre à une Couronne ternie par les scandales de ces dernières années, dont une affaire de corruption et de fraude fiscale dans laquelle sont mis en cause son beau-frère et sa sœur. Le nouveau roi, dont la popularité est restée intacte, a promis, jeudi, lors de sa proclamation, une monarchie à « la conduite intègre, honnête et transparente ». Ce qui est d'autant plus nécessaire que l'abdication de Juan Carlos a ravivé les velléités républicaines de nombre d'Espagnols. Lesquels l'ont fait savoir en manifestant à plusieurs reprises partout en Espagne depuis l'annonce de l'abdication, le 2 juin dernier. Mais c'est principalement le défi indépendantiste catalan qui va occuper le monarque au cours des mois à venir. À cinq mois de la date que s'est fixée le gouvernement de la région régional pour convoquer un référendum d'autodétermination, nombreux sont ceux qui attendent du Roi qu'il aide à renouer le dialogue entre Barcelone et Madrid. Conscient de l'importance de l'enjeu, Felipe VI a d'ailleurs consacré une partie significative de son premier discours en tant que roi à l'unité de l'Espagne... en prenant soin néanmoins de préciser que « l'unité n'est pas uniformité ».

## États-Unis. Mariage gay : la droite chrétienne ne dépose pas les armes

Si, pour les conservateurs chrétiens réunis cette semaine à Washington, la bataille du mariage gay, désormais possible dans 19 États américains, est perdue, le combat pour la liberté religieuse s'intensifie contre la gauche. Cette semaine, le président Obama a réagi en ironisant sur la déroute des républicains sur la question. Au début de son mandat en 2009, ces mariages étaient possibles dans seulement deux des 50 États.

## Pakistan. Une femme violée puis pendue à un arbre

Une Pakistanaise, âgée de 21 ans, a été violée puis pendue à un arbre, un cas offrant des analogies avec des agressions commises dernièrement contre des femmes en Inde. Le petit ami de la jeune femme a avoué le viol et le meurtre, et a été mis en examen. Il a admis avoir tenté de contraindre la jeune femme à des relations sexuelles avec deux de ses amis, ce qu'elle a refusé. Elle a été retrouvée le matin suivant.

# Irak. Le Kurdistan face à ses réfugiés

Laëtitia Gaudin-Le Puil

Depuis le 10 juin, date de la prise de Mossoul par les jihadistes de l'État islamique en Irak et au Levant (EIL), le Kurdistan irakien compte ses réfugiés : 500.000, dont 100.000 pour la seule capitale d'Erbil. Il demande à l'État irakien de prendre ses responsabilités. Reportage au camp de Razer, situé entre Mossoul et Erbil.

Fuyant les futurs raids des armées irakienne et iranienne, les populations kurdes ont trouvé refuge dans des camps des plus précaires.



Photo L. G.-L.P.



Au camp de Razer, Nawzad Hadi, le gouverneur de la capitale du Kurdistan irakien peut difficilement se déplacer sans être alpagué par des dizaines de réfugiés. Lui est venu « prendre connaissance de leurs besoins ». Eux ont fui Mossoul pour

trouver asile dans la région autonome.

Le constat n'appelle pas la discussion : la situation est précaire, les besoins sont colossaux et l'aide humanitaire est quasi absente. « Pour l'instant, on peut seulement compter sur les Nations Unies, sur l'Établissement de charité de Masoud Barzani (NDLR : le président du Kurdistan autonome) et sur la générosité de quelques riches hommes d'affaire d'Erbil et de Khabat. Où sont la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge ? », s'indigne un vieil homme.

Mustapha Rezgam, le maire de Khabat, ville la plus proche du camp, a également fait le déplacement. Il

l'assure, il ne laissera pas « tous ces gens mourir de faim et de soif ». Mais il prévient : « On n'a pas les moyens de faire plus. Il y a six mois, Bagdad nous a coupé le budget. C'est au premier ministre Al-Maliki de payer. Pas au Kurdistan. Déjà, nos Peshmerga sont sur le front ».

### La crainte des raids

Les tentes UNCHR sont parfaitement alignées. Au milieu du camp installé dans l'urgence, le 10 juin, sur un terrain vague, trois citernes à eau. Au fond, les sanitaires : une trentaine de cabanes de chantier, pour 1.000 réfugiés.

« Tous les jours, Razer accueille entre vingt et trente nouvelles

familles », fait savoir le gouverneur. Pour majorité sunnites, elles disent ne pas fuir les « daach », les jihadistes de l'EIL, mais les futurs raids de l'armée irakienne. Et ceux de l'Iran. Leur aversion pour Bagdad et ses soldats est grande. Un homme soulève sa blouse pour montrer de larges cicatrices dorsales. « L'armée irakienne nous humiliait, nous torturait et nous tuait. Al-Maliki veut bombarder la population. Ce matin, les daach, eux, ont payé les retraites des anciens ».

Ces prochains jours, le check-point d'Erbil, sur la route de Mossoul, devrait reculer vers le camp de Razer pour mieux maîtriser les flux. Et éviter les intrusions terroristes.

## Portugal. La seconde chance des denrées moches

Oranges rayées ou poireaux trop fins : des fruits et légumes jugés non conformes aux standards de la grande distribution ont trouvé de nouveaux débouchés à Lisbonne, grâce à des consommateurs prêts à soutenir les agriculteurs, dans un pays en crise.



Emilia Teixeira, retraitée, se rend tous les lundis après-midi, panier vide à la main, place do Intendente, dans le centre de Lisbonne, pour faire le plein de fruits et légumes pour la semaine. Ici, ces denrées peuvent paraître moins attractives que celles exposées sur les étals des

supermarchés. Ces produits, pourtant parfaitement consommables, sont exclus du circuit de la grande distribution, en raison simplement de leur aspect disgracieux.

L'association « Fruta Feia » (fruits moches) se propose de leur offrir une seconde chance. Créée fin 2013

par Isabel Soares, une jeune trentenaire, elle compte pour l'instant deux points de distribution dans la capitale portugaise. Elle fonctionne selon le modèle d'une coopérative de consommateurs, où les produits sont réservés aux seuls adhérents, qui versent une contribution annuel-

le de cinq euros.

Avant l'arrivée des premiers clients, Isabel Soares se rend chez une dizaine d'agriculteurs pour collecter les fruits et légumes qu'ils n'ont pas réussi à écouler. Parmi eux, Joana Oliveira, une jeune femme de 32 ans, qui a décidé il y a quelques mois de reprendre la ferme familiale pour se consacrer à la production de kiwis, avocats et citrons.

### Éviter le gâchis alimentaire

« Il est très difficile pour un jeune producteur d'avoir accès au secteur de la distribution. Pour l'instant, sans eux, j'aurais eu beaucoup de mal à les proposer ailleurs », explique Joana, qui vend un kilo de kiwis à 45 centimes, contre deux euros dans le circuit normal.

L'initiative Fruta Feia a permis d'éviter le gâchis de près de 30 tonnes d'aliments depuis son lancement en novembre dernier. Au Portugal, un pays en crise qui vient de sortir de son plan d'assistance financière, un million de tonnes d'aliments, soit près de 17 % de la production, sont détruits ou jetés chaque année.